

## L'ACCIDENT AUTOMOBILE

PAR JOSÉE BOISSONNEAULT, MD  
JOSEBOISS@HOTMAIL.COM  
OMNIPRATICIENNE/URGENTOLOGUE À L'HÔTEL-DIEU DE SOREL

# LE GRAND DÉPART

Après 3 semaines de repos qui ont suivi mon code orange désastreux, me voilà de retour sur le plancher de l'action. J'ai décidé de commencer mon retour de nuit, car généralement, j'aime le silence fébrile qui y règne. La respiration du personnel semble suspendue quelque part entre le sommeil et l'agitation de l'adrénaline. Bosser la nuit me permet de profiter de la présence de ma fille en après-midi et en soirée. Pour l'heure, ça me semble à la fois le créneau horaire idéal pour une mère-docteur rongée par la culpabilité, mais désastreux pour mes heures de repos.

Il est 2 h du matin et je suis rapidement passée à travers les patients de la salle d'attente. La salle de choc est vide, les moniteurs cardiaques endormis. Bon, je vais aller dormir un peu.

Le téléphone rouge, content de lire dans mes pensées, choisit ce court moment de quiétude pour rugir. Homme de 25 ans, agité, sans doute intoxiqué aux speeds. Palpitant. Les ambulanciers se pointent avec l'énergumène qui a un couteau de cuisine planté dans la main. Il hurle dans les aigus comme deux Québécoises ivres qui s'amuseraient à s'éclabousser dans les vagues à Cuba: « Crisse! Détachez-moi! Lâchez-moi, maudits chiens sales! » Un coup d'oeil rapide suffit pour constater que le couteau est planté en superficie de la peau.

On doit appeler des renforts pour immobiliser l'animal, et je lui retire l'objet gênant de la main. Je lui fais préparer une injection de tranquillisants et, bientôt, ses cris perdent de la vigueur pour laisser place à un ronflement de locomotive. Je lui fais un

examen sommaire, demande les tests sanguins appropriés et je vais me chercher un combo beigne-café. Ouf! En attendant les résultats de laboratoire, je passe à travers ma pile de lecture de radiographies et la nuit s'étire sans fin entre un bébé asthmatique, deux obèses en cholécystite aiguë post-poutine/pizza et un jeune homme de 40 ans en infarctus aigu. Je suis fourbue et migraineuse. Je vois arriver mon collègue du jour avec soulagement; enfin, pouvoir dormir!

Seigneur que je suis fatiguée! J'ai terriblement sommeil, et 45 minutes de voiture m'attendent avant de pouvoir m'effondrer sur mon lit! J'ai emprunté le bolide de mon amoureux, un petit coupé sport deux places jaune soleil. J'adore la faire rouler sur l'autoroute à 150 km/h, parfois au nez des policiers. J'ai d'ailleurs encore deux contraventions pour excès de vitesse qui se languissent de mon chéquier. Je démarre et quitte le stationnement quand la sonnerie de mon portable retentit. Pas de petit bidule dans l'oreille pour parler en mains libres. J'affectionne l'ancienne

façon, même illégale. J'ouvre mon cell et je bouille d'indignation : encore Lui! Lui, c'est le chef du service d'hématologie, qui essaie de nous refiler tous les résultats anormaux de tous les patients externes et hospitalisés, question de s'en laver les mains. Mon manque de sommeil me monte à la tête. J'entends :

- Dr Juliette?
- Humnf...
- Pardon? Dr Juliette?
- (Un tonitruant) OUI!
- Euh, c'est Dr Toothless...

Et moi, effrontée : (tu parles d'un patronyme!!)

- Vous avez un résultat à me *dumper*?

Faisant fi de ma remarque, il répond :

- La patiente que vous avez vue il y a deux mois a une hémoglobine à 70.
- Et?
- Ben, il vous faudrait l'appeler.
- Pourquoi? Je ne suis pas le médecin traitant! Docteur Toothless, il va falloir habiter vos pantalons! Les résultats des patients dont je ne suis pas le médecin traitant ne me concernent pas!

Furieuse et excédée, je lui raccroche au nez. Je file à vive allure sur l'autoroute. La circulation est dense et un camion 10 roues me dépasse en klaxonnant. Surprise, je sursaute, donne un brusque coup de volant et ma voiture est légèrement déportée sur la voie de gauche. Mon bolide zigzague et tangue et l'arrière d'une minifourgonnette semble devenir dangereusement proche. Non mais POURQUOI FREINE-T-IL? Putain pas de ceinture merde je vais lui rentrer dedans c'est pas vrai...

Un énorme fracas, j'ai mal... C'est noir, j'ai si froid... ☒

